

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.00 - Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'ECOLE CATHOLIQUE EN ACADIE

ET LES FILLES DE L'ASSOMPTION

"Si les parents donnent à l'enfant, né de leur amour, la vie du corps, il appartient à l'Eglise de faire éclore en son âme une vie plus haute et d'y jeter, comme en un sillon fertile, les semences surnaturelles de vérité et de vertu." (Mgr. L.-A. Pâquet).

Combien belle la mission des parents! Combien admirable et noble la mission de l'Eglise.

C'est à cause de cette mission toute maternelle qu'on lui décerne le titre glorieux de Mère des chrétiens. Qui donc voudrait lui contester ce nom sacré? N'en remplit-elle pas toutes les charges? N'en possède-t-elle pas tous les droits? Dépositaire et gardienne des pouvoirs et des enseignements de son Divin Epoux, elle reçoit de Lui, entre autres missions, celle de primordiale importance d'enseigner toutes les nations. *Ite docete omnes.*

Mais l'enfant n'est-il pas l'espoir de la moisson qui grandit? A cette petite âme tendre et pure elle doit donner la lumière qui dirige et la nourriture qui soutient. Des premiers pas dépend souvent, sinon toujours, la marche de toute une vie. Combien il importe donc que les premiers pas de l'enfant soient dirigés de bonne heure vers le bien et la vertu! Rien de plus naturel, par conséquent, si l'Eglise revendique sa part d'action dans l'oeuvre de l'éducation de l'enfant et de la jeunesse. Oui, il est juste, de par sa raison d'être, que sa main, forte et douce, ingénieuse et tendre, à la fois divine et humaine, pétrisse et façonne cette jeune âme et la pénètre toute entière de foi, de religion et de vertu.

Voilà pourquoi, pour tous, encore plus particulièrement pour l'enfance, l'Eglise ne connaît qu'une seule éducation: celle qui est basée sur Dieu, sur elle-même qui est la propagatrice de la vraie et unique foi que le Christ a apportée à la terre.

Dans ces conciles, par la bouche de ses Papes et de ses Evêques, elle n'a cessé de réclamer, comme attribution propre de sa charge et comme fonction de son ministère, le droit d'enseigner ou de faire enseigner selon son esprit dans ses vues, d'après sa doctrine, d'où l'école catholique devenue nécessaire et indispensable pour tant soit peu qu'on s'honore du titre d'enfants soumis de la Sainte Eglise de Dieu.

C'est pour répondre à cet idéal de l'école catholique, en autant que nous le permettent les lois du pays, que les Filles de Marie de l'Assomption ont été fondées. Cette oeuvre désirée depuis longtemps en notre pays semble venir à son heure, nous n'en doutons pas, au moment où le grand Pape Pie XI demande et supplie d'enseigner plus de catholicisme, dans le monde catholique entier, à l'Eglise, à l'école et dans les familles. Ici c'est le grain de sénévé jeté en terre fertile du pays. Puisse-t-il grandir et se développer sous le regard de Dieu et sous la protection de Notre-Dame de l'Assomption pour le salut temporel et éternel de la génération qui grandit, pour le renouvellement de l'esprit chrétien dans nos foyers, nos campagnes, nos villages et dans toute l'Acadie.

Si nous voulons que ce grain de sénévé puisse grandir et se développer, il faut certes y apporter sa coopération. Le peuple semble ne pas assez comprendre son devoir sur cette grande question de l'éducation. Aujourd'hui on fait appel à sa conscience; on demande à sa générosité sa contribution pour la construction de la future maison-mère des Filles de Marie de l'Assomption. Sera-t-il dit qu'il restera indifférent et sourd à l'appel si touchant dont nos journaux acadiens font écho depuis quelques semaines? Écoutez les appréciations de nos chefs spirituels sur cette oeuvre des Filles de Marie de l'Assomption et tout de suite, sans retarder d'un jour, envoyons à Campbellton notre aumône:

Quelques extraits de lettres laudatives de l'oeuvre des Filles de Marie de l'Assomption.

S. G. Mgr. P.-A. Chiasson, 1926:

"En parlant des bienfaits de la maison-mère: Leur beau geste montre la bonté de leur coeur, l'intelligence de nos besoins et le dévouement à l'une des oeuvres les plus intéressantes du diocèse."

S. E. le Cardinal Bégin, 1922.

"Je vous félicite cordialement de la très belle oeuvre que vous venez de fonder pour vos écoles du Nouveau-Brunswick. La Congrégation des Filles de Marie de l'Assomption est appelée à faire un bien immense dans votre région."

S. G. Mgr. E. LeBlanc, 1922.

"Je suis enchanté du résultat obtenu. Vos futures religieuses sont appelées à faire beaucoup de bien en Acadie. Désormais nos jeunes filles n'auront pas besoin

d'aller à l'étranger quand elles voudront se faire religieuses; ainsi je suis certain que vous aurez un très grand nombre de vocations. Je ne cesserais de prier pour le succès de votre oeuvre qui est à la fois patriotique et religieuse et je serai toujours heureux de voir notre diocèse bien représenté dans votre communauté."

S. G. Mgr. J. E. Léonard, Evêque de Rimouski, 1924.

"Je partage de tout coeur, fraternellement, la joie que vous apportez par la confirmation apostolique de votre belle oeuvre d'instruction et j'en souhaite le succès grandissant sous les maternels auspices de la douce Vierge montant au ciel."

Mgr. L.-N. Dugal, P.A.V.G.

"Je reçois tout juste votre aimable carte m'apportant la réjouissante nouvelle de l'édification de la nouvelle école catholique. Suite à la page 5

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE CINEMATOGAPHE

De temps à autres, après quelque délit à été commis, plus souvent par de jeunes malfaiteurs, on lit dans les chroniques judiciaires que les coupables ont déclaré avoir pris leur inspiration au cinéma. Tel a été le cas, par exemple à New-York: deux jeunes yvairiens, ayant creusé un tunnel très ingénieux pour pénétrer chez un bijoutier, afin d'y dérober un objet d'art, furent arrêtés avant d'avoir exécuté simplement ce qu'ils avaient vu sur l'écran. Tout récemment, à Londres, un homme accusé d'avoir organisé un "hold up", assez compliqué d'ailleurs, a invoqué la même excuse — si ce n'est il y a! Sans contredit, le cinéma donne bien des fois de mauvais exemples de toutes pièces. On s'est demandé, cependant, s'il faisait plus de mal que certaine littérature sensationnelle qui est à la portée de la jeunesse, et où celle-ci peut se repaître, à satiété, de détails sur la préparation et la perpétration des crimes. Il y a du vrai dans cette remarque. Toutefois, ce qui constitue l'attraction de l'écran, nous a-

mené à le rechercher, est précisément qu'il parle plus aux yeux et à l'imagination qu'un livre ou une revue; et par suite laisse une bien plus forte impression. Les avantages et bienfaits mêmes du cinéma sont considérables; mais il a naturellement les défauts de ses qualités. Souvent l'on a préconisé une censure plus sévère des films. Il ne semble pas que ce projet soit la panacée voulue. La censure est trop soumise à l'influence politique locale; et, en outre, les appréciations des censeurs sont trop variables d'une localité à l'autre, et même d'une année à l'autre! Ces censeurs représentent toujours l'opinion d'une minorité — et cela prête à la critique. Le National Committee for Better Films, des Etats-Unis, est sans doute plus près de la vérité en essayant d'organiser, dans chaque ville, des groupes de citoyens capables d'agir sur l'opinion publique, et d'amener un boycottage effectif des spectacles signalés comme immoraux.

George Nestler, Tricoché.

NOTRE COURRIER

Monsieur le rédacteur, j'ai lu avec intérêt votre article sur les conditions de travail des ouvriers acadiens. Je suis certain que vous avez un très grand nombre de vocations. Je ne cesserais de prier pour le succès de votre oeuvre qui est à la fois patriotique et religieuse et je serai toujours heureux de voir notre diocèse bien représenté dans votre communauté."

Gaspé, ce 27 février, 1927. Cher Monsieur Boucher:

Votre journal est devenu tellement intéressant que, lorsqu'il m'arrive, six de mes amis, canadiens et acadiens, veulent s'en faire parer. Je les ai abonnés et vous remercie sur ce pli la somme de neuf dollars (\$9.00) dont je suis accusé réception.

Ex-instituteur du comté de Madawaska, je m'intéresse toujours aux Acadiens, surtout à ceux du nord du Nouveau-Brunswick.

Trois de mes amis et moi-même nous proposons de visiter les provinces maritimes cet été, et nous désirons se réaliser, nous passerons certainement vous voir à vos bureaux.

D'Edmundston nous nous rendons assister au congrès pédagogique des Acadiens, dont me parle un ami, et qui doit avoir lieu dans le cours de l'été, je crois.

A ce propos, monsieur, ne pensez-vous pas qu'il soit un devoir pour les journaux acadiens de mettre en garde le comité organisateur de ce congrès susmentionné contre l'ennemi Bacchus qui cherche toujours à s'introduire dans ces causes patriotiques et nationales, et dont le venin s'infiltrerait infailliblement dans ces jeunes arbutus qui doivent être ou tard orner la future génération?

Au plaisir de vous voir bientôt, monsieur l'éditeur, je vous prie de me croire toujours votre tout dévoué:

ERIC. N. de la R. — Nous avouons ne pas voir quel réel danger offre Bacchus, dieu du vin, dans l'organisation d'un congrès pédagogique, en particulier dans notre province, où la prohibition est dans les statuts (1). Pour accomplir un devoir il faut le comprendre. Puisse ce correspondant nous éclairer!

SURVEILLONS-LES! Monsieur le rédacteur, — Il est bien pénible de constater comment certaines dames et demoiselles profitent de l'occasion pour les comités ou les tourna-

pour piller les magasins. Si cela continue, il viendra un temps où il faudra cacher les marchandises... et peut-être aussi les comités.

Je demande à la demoiselle qui, vendredi soir dernier, le 25 février, dans une boutique de dames, se permit de compter les boutons de Madame l'bonne aïdait de la Laur, à se saisir une robe, de renvoyer par la poste les gants ou la somme de \$5.00.

Je suis tellement certain du nom de cette demoiselle que, si elle ne rembourse pas de plein gré, nous l'y forcerons.

Nous connaissons plusieurs personnes qui ont la réputation d'avoir les doigts trop longs. Nous les avertissons une dernière fois: une surveillance étroite est établie et plusieurs magasins qu'elles fréquentent et au moins à supposer nous les fouillerons. Si elles sont prises, elles paieront pour les autres.

Merci monsieur le rédacteur de votre hospitalité, et croyez-moi: Votre tout dévoué,

UN MARCHAND.

LE BANQUET DE LA LIGUE DE HOCKEY

GRAND SUCCES

Un magnifique banquet eut lieu jeudi dernier à l'Hotel Windsor, à l'occasion de la clôture de la ligue de hockey locale. A cette occasion la coupe Michaud a été remise aux gagnants qui, cette année, est le club Bachelors.

Un grand nombre de joueurs et d'amateurs de hockey ont pris part à ce banquet qui fut sans contredit l'un des mieux réussis que nous ayons jamais eu en notre ville.

Son honneur le maire Cormier présidait à ces agapes. En outre à la table d'honneur en remarquait l'hon. J. E. Michaud, donateur de la coupe, MM. Th. Guerrette, Dr O. J. Cormier et T. D. Hébert, membres de la commission du hockey, et M. Theriault, maître de cérémonie.

Plusieurs discours ont été prononcés, suivant l'ordre par MM. Th. Guerrette, président de la commission, Robert Sirois, président du Bachelors, Harry Jessome, gérant du Tigers, C.N. Bégin, gérant du Dollars, M.D. Cormier, J.E. Michaud, A.J. Levesque, Dr R. Bishop, Dr A.M. Sermigny et Dr Hébert.

L'hon. J.E. Michaud, au cours de son allocution a offert une coupe pour le Baseball, et a encouragé la formation d'une ligue locale.

Etant présents, outre ceux ci-haut mentionnés, MM. S. Laporte, Geo. Sirois, James Reith, D.M. Martin, F.H. Bourgois, Geo. Michaud, A. Long, A. Daigle, D. Levesque, J. Murphy, L. Lapointe, T.M. Richards, D. Moscovitz, R. Martin, M. Fullerton, M. McDaid, Pat Picard, A. Desjardins, A. Sarlabous, A.J. Cyr, J.B. Boucher, C. Gagné, A. Leblanc, M. Young, Geo. Fournier, A. Hébert, W. Hébert, R. Perusse, L. Albert, F. Fournier, L. Cyr, E. Gagné, L. Leblanc, P. Fournier, H. Deschenes, A. Nadeau, M. Fournier et G. Fournier.

MARIAGES — Le 22 février fut célébré dans l'église d'Edmundston le mariage de Joseph Lévesque, fils de M. et Mme Gabriel Lévesque à Mlle Alma Beaulieu fille de M. et Mme Joseph B. Beaulieu.

Le 22 février le mariage de M. Camille Plourde fils de M. et Mme Fred Plourde à Mlle Marie-Ida Duca, fille de M. et Mme Edouard Duca.

BENEDICTION ET INAUGURATION DE LA NOUVELLE EGLISE D'EDMUNDSTON

Extrait d'un compte-rendu paru dans "L'Action Catholique" de Québec, en date du 23 février.

La ville et la paroisse d'Edmundston ont été, dimanche dernier, le 20 février, le théâtre d'une belle fête religieuse qui marque une étape importante dans l'histoire de la région. C'est que, ce jour-là, était solennellement bénite et inaugurée la nouvelle église paroissiale, monument qui fait honneur à la ville comme aussi à toute la vallée de la St-Jean.

Les événements qui se déroulent dans cette belle et prospère région ne peuvent nous laisser indifférents, car dans le Madawaska, que ce soit sur la rive canadienne ou sur la rive américaine de la rivière St-Jean, on a l'impression d'être dans un prolongement de la province de Québec. D'ailleurs entre cette région et Québec les relations sont aussi nombreuses, qui suivies; et celle date de loin.

Devenu trop étroite, minée par l'âge, la vieille église d'Edmundston, construite en 1881 par le curé d'alors, l'abbé L. Côme d'Amours, et qui, en ce temps-là, passait pour un des plus beaux édifices de la vallée, a dû céder le iliac à un temple nouveau. Dans la robuste solidité de ses murs de granit, l'harmonie de ses lignes, modernisées et adaptées aux circonstances de climat, de lieu de construction d'aujourd'hui, et se fondent les caractéristiques du roman et du gothique, l'église nouvelle se dresse fièrement sur une hauteur, d'où elle domine la ville et les vallées de la St-Jean et de la Madawaska. Par son site, son entourage, ses dimensions et ses formes, elle rappelle les églises d'autrefois de certaines petites villes de provinces, en France.

Longue de plus de deux cent pieds cette église est construite en matériaux incombustibles: granit, charpentes métalliques. C'est un édifice à trois nefs, que coupe en forme de croix, un vaste transept. Elle se termine par un chœur de belles dimensions où le treize fenêtres de l'abside versent à flots la lumière et y multiplient un jour chatoyant et somptueux quand elles auront, plus tard, reçu la parure brillante et rutilante de couleurs des verrières.

La nef centrale, à clair étage, est bordée de bas-côtés formant nefs latérales. Flanquant la façade de deux tours, d'un dessin original et couronnées de flèches très simples, s'élève dans l'axe des

cougés la formation d'une ligue locale.

Etant présents, outre ceux ci-haut mentionnés, MM. S. Laporte, Geo. Sirois, James Reith, D.M. Martin, F.H. Bourgois, Geo. Michaud, A. Long, A. Daigle, D. Levesque, J. Murphy, L. Lapointe, T.M. Richards, D. Moscovitz, R. Martin, M. Fullerton, M. McDaid, Pat Picard, A. Desjardins, A. Sarlabous, A.J. Cyr, J.B. Boucher, C. Gagné, A. Leblanc, M. Young, Geo. Fournier, A. Hébert, W. Hébert, R. Perusse, L. Albert, F. Fournier, L. Cyr, E. Gagné, L. Leblanc, P. Fournier, H. Deschenes, A. Nadeau, M. Fournier et G. Fournier.

Et ces belles fêtes pour le succès desquelles, M. l'abbé Conway et son vicaire, M. l'abbé Michaud, s'étaient multipliés, devenaient choses du passé.

Edmundston est une des rares paroisses qui possèdent en même temps toutes les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: la première, devenue le presbytère; la seconde, qui sera démolie prochainement; la troisième, celle qui vient d'être livrée au culte et qui affirme si puissamment la force royannante du catholicisme sur les rives de la St-Jean.

nefs, latérales et contiennent chacune un porche donnant accès à ces nefs. Le porche central, plus vaste donne entrée sur la nef majeure, est surmonté d'une grande rose tracée dans le pigeon de l'édifice. Une rose semblable s'inscrit dans le pignon des deux extrémités du transept.

Etant donné la dureté de nos granits et les exigences du climat, l'ornementation extérieure de l'édifice est sobre presque jusqu'à l'austérité.

Soutenant l'église un vaste soubassement, d'une hauteur, de douze pieds renferme une grande chapelle qui peut donner place à 700 personnes. Il renferme, en outre, différents services, les salles les fournaises les soates, des tébaras.

Sur un côté du chœur et s'en joignant à angle droit, s'élève une grande sacristie, dans le pignon de laquelle une vaste fenêtre tracée au dessus de l'autel pourra, plus tard, recevoir un vitrail.

A part le soubassement, l'intérieur de l'église n'est pas terminé. A cause, cependant des événements en terra-cotta et des doubles toitures il n'est pas en vahit par l'humidité et on le chauffe solement.

En attendant qu'on entreprenne de parachever l'intérieur, on y a placé l'orgue et le mobilier de la vieille église.

Les plans ont été faits par M. Oscar Beaulieu de Québec, avec la collaboration de M. l'abbé J. Th. Nadeau. La construction de l'édifice a été confiée à MM. Giroux, entrepreneurs, de St-Casimir.

Voici les principales dimensions de l'édifice:

- Longueur: 204 pieds;
- Largeur: 74 pieds;
- Hauteur du fait des toitures: 72 pieds;
- Hauteur sous voûte (plus tard) à l'intérieur: 56 pieds;
- Hauteur des flèches des clochers: 170 pieds;
- Largeur de la grande nef: 37 pieds;
- Hauteur des bas-côtés (sous voûte): 23 pieds;
- Largeur des bas-côtés: 24 pieds;
- Largeur au transept: 108 pieds;
- Diamètre des tours: 24 pieds;
- Hauteur du soubassement: 12 pieds.

Avec ses treize travées l'intérieur donne une impression de belle longueur.

Tel est l'édifice, aux dimensions et aux allures de cathédrale, qui a été béni et livré au culte dimanche dernier.

La bénédiction a été faite par Sa Grandeur Mgr. E. Leblanc, évêque de St-Jean, remplaçant de S. G. Mgr. Chiasson, évêque de Chatham, qu'une indisposition avait empêché d'être présent.

Malgré le froid intense, on suivit toutes les prescriptions du cérémonial relatives à la partie de la cérémonie qui s'accomplit en dehors de l'église. Et on fit processionnellement le tour de l'édifice.

Et ces belles fêtes pour le succès desquelles, M. l'abbé Conway et son vicaire, M. l'abbé Michaud, s'étaient multipliés, devenaient choses du passé.

Edmundston est une des rares paroisses qui possèdent en même temps toutes les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: la première, devenue le presbytère; la seconde, qui sera démolie prochainement; la troisième, celle qui vient d'être livrée au culte et qui affirme si puissamment la force royannante du catholicisme sur les rives de la St-Jean.

DANS NOS PAROISSES

SAINT-FRANÇOIS

—Dimanche le 27 février Mlle Fleur-Angé Pelletier, fille de M. Louis Pelletier quitta ses parents et amis pour entrer au noviciat des religieuses de l'Immaculée-Conception à Montréal. Que Dieu la bénisse et lui accorde beaucoup de bonheur dans sa sainte et sublime vocation.

—M. J. Pelletier, médecin de Rogersville et M. G. Pelletier, agronome dans la province de Québec, étaient de passage chez M. Louis Pelletier, ces jours derniers.

—Lundi le 3, eut lieu le service anniversaire de Dame Philomène Levasseur, épouse de M. Tommy Michaud.

ST-BASILE, N. B.

Mardi matin le 1er mars eut lieu le mariage de M. Lévis J. Martin de cette paroisse à Mlle Rosa T. Cyr aussi de cette paroisse. M. Joseph H. Martin était le témoin de son fils et M. Onésime Voisine le témoin de sa nièce. Bonheur à cet heureux couple.

NAISSANCES

—Est née à M. et Mme Lajoie, le 13 février, une fille baptisée sous les noms de Marie Anne Fernande.

—A. M. et Mme Pierre Garçon, le 18 février, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Elie, E. Noël, Parrain et marraine M. et Mme Lee Wortman d'Edmundston, once et tante de l'enfant.

—A. M. et Mme Félix Fournier, le 24 février, un fils baptisé sous les noms de Joseph Ronald, Parrain et marraine M. Néré Voisine et Mlle Ida Fournier.

—A. M. et Mme René Cyr, le 27 un fils baptisé sous les noms de Joseph Albert.

—A. M. et Mme Wilfrid Lavoie le 27 février, une fille baptisée sous les noms de Marie Anne Wilvine, Parrain et marraine M. et Mme Francis P. Fournier, grands-

parents de l'enfant.

FUNÉRAILLES

—Samedi dernier le 26 février eurent lieu les somptueuses funérailles de Mlle Yvonne Lajoie, décédée le 24 à l'âge de 14 ans et 2 mois. Elle laisse pour la pleurer sa mère maintenant Mme Andrew Daleasio, et une petite sœur. Les porteurs étaient: MM. Edmond Thériault, Patrick J. Cyr, Albert Lajoie et Claude Clavette. M. Robert Thériault portait la croix. Que son âme repose en paix!

—Est décédée au couvent aussi jeudi dernier, Mlle Angélique Picard à l'âge de 82 ans moins 2 mois. Elle demeurait au couvent depuis 32 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à la chapelle du couvent et au cimetière des Sœurs. Qu'elle repose en paix.

—M. Lachance, voyageur de commerce pour la compagnie Paquet passa à la journée de dimanche dernier au couvent.

RIVIERE-VERTE

—Mercredi dernier Mlle Léd. Thériault se rendait chez sa sœur Mme Edmond Thériault d'Edmundston.

Dernièrement M. Edmond Bourgoin d'Acadia, Maine, était en visite chez son oncle M. Prime Bourgoin.

—Dimanche dernier Mlle Edna Cyr conduisit sa sœur Hélène au couvent de St-Basile. Cette dernière est entrée au pensionnat où elle poursuivra ses études. Nous lui souhaitons bon succès.

—M. et Mme Jos. Bérubé se rendaient chez leurs amis M. et Mme Adolphe Duperré de Ste-Anne.

—M. Eddie Martin visitait ses parents à St-Léonard.

—MM. P. Santagon, O. Soucy, O. Levasseur et A. Morneau de Grand-Isle étaient de passage ici la manche.

—Étaient aussi de passage MM. Denis et Pat Ouellet de Lille Me. —Étaient en visite chez M. abbé A. Lynch, M. et Mme Fred

Daigle et M. et Mme Daisy Lynch de St-Jacques.

—Avis aux marchands de bonbonneries. Voyez à ce que vous ayez une bonne provision, car attendez-vous à recevoir la visite de Jos. qui est revenu des chantiers.

BOUCHER OFFICE

—Le 27 pourant un très grand nombre de personnes d'Edmundston, St-Jacques et St-Joseph se rendaient chez M. Archie Daigle à l'occasion du Whist organisé au profit de l'école du district. Tous se sont amusés très bien plusieurs beaux prix furent gagnés, et un délicieux gouter leur fut servi après la partie de cartes; enfin la veillée se termina par la vente des plateaux et des objets qui leur rapporta une jolie somme.

—Le 25 courant était en visite chez Madame A. Boucher, M. M. et Mmes Willie Picard, Alphonse Belsile, Jacques Thériault et M. D. Michaud de cette ville.

—Était de passage M. René Ouellet de St-Joseph dans l'intérêt de ses affaires.

—Était aussi de passage M. et Mme Pierre Lavoie en route pour la ville pour y faire une courte visite.

—Était aussi de passage M. Ferdina Philibert.

—Au cours de la semaine était en visite chez M. Jojime Clavette et M. et Mme John Thériault et leur fille Mlle A. Thériault.

ARSENAULT SIDING

Dimanche le 20 courant une belle fête de famille eut lieu chez M. et Mme Frank April, à l'occasion du 76ème anniversaire de leur mère Mme V. E. Légaré, réunissant un très grand nombre de parents et d'amis de la paroisse de Arsenault Siding. Des souhaits furent présentés et de nombreux cadeaux furent donnés à la jubilarie.

Un joli bouquet de roses et d'oeillets fut présenté par Mme Gilbert Morin.

Une adresse fut lue par M. Irène April, et Mlle Aimée Coté, nous fit la musique le reste de la veillée, le violon exécuté par M. Sem. Bartelot. Il y eut chant et tous se sont très bien amusés. Tous garderont un précieux souvenir de cette belle fête.

RIVIERE-BLEUE

M. J. A. Beaulieu, maire de Rivière-Bleue, est maintenant parfaitement revenu à la santé. Il n'a pas eu heureusement à aller subir d'opération à Québec.

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre: \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Écrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.

Correspondance en anglais ou en français.

Servez-vous du coupon suivant:

The Beauce Specialty Co.,
P. O. Box 510,
Beauce-Jonction,
Beauce Co.

Messieurs: Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom _____
Adresse _____
Comté _____
Province _____

Ecole de Ledges, N.-B.

Grade VIII—Electra Michaud 89; Marie-Anne Michaud 84; Corinne Michaud 84; Aurèle Emond 50.

Grade VII—Aurore Cyr 76.

Grade VI—Germaine Nadeau 89; Juliette Michaud 85; Hilda Bouchard 81; Alvine Nadeau 79; Mlle Nadeau 76, Valida St-Jean 61.

Grade V—Réjeanne Coté 86; Aurèle Plourde 85; Lucile Coté 78; Annie Perrault 78.

Grade IV—Roland Nadeau 82; Albert Nadeau 80; Roland Bouchard 73; Armand Cyr 65.

Grade IVb—Emile A. Bérubé 80; A. Coté, Inst.

TOUTES LES FEMMES DEVRAIENT LIRE COMMENT "FRUIT-A-TIVES" LA FAIT REVIVRE



MME J. F. RUTKOWSKA

"Ayant souffert de constipation plusieurs années, j'étais une ruine nerveuse. J'avais de fortes douleurs dans les membres, et des maux de tête affreux. Sans appétit, je pouvais à peine manger sans douleurs d'estomac. Je décidai d'essayer 'Fruit-a-tives' et j'étais parfaitement bien avant d'avoir pris trois boîtes. Je ressuscitai et que 'Fruit-a-tives' m'a sauvé la vie."

Mme J. F. Rutkowska, Tolstoi, Manitoba.

Indigestion, maux de tête, nervosité, douleurs dans les dos et les membres, épuisement, en grande partie, des troubles nerveux, dans le système 'Fruit-a-tives' est un remède naturel, fait de jus de fruits frais intensifiés combinés avec toniques. 'Fruit-a-tives' stimule les intestins, le foie et le rein, et produit une santé charmante. Achetez une boîte de 'Fruit-a-tives' aujourd'hui. Ne se trouve partout.

AU MAGASIN DES VARIETES

Papeterie d'école
Verrerie — Articles de toilettes — Bonbons
Cigares — Cigarettes — Liqueurs douces — etc

H. C. RICHARD,
Ancien magasin de J. Carrier.
EDMUNDSTON, N.-B.

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Édifice Madawaska.

4 CHAISES A VOTRE DISPOSITION 4

Notre Motte et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

ONDULATIONS DES CHEVEUX

Le LAIT NESTLÉ'S

Donne un goût exquis au thé et au café

Préparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment NESTLÉ'S pour les Enfants

Il n'y a pas

UN SEUL négoce, un seul commerce, une seule industrie qui ne puisse pas bénéficier de la publicité directe.

MAIS à la condition qu'elle soit bien faite, suivant toutes les règles intangibles de la technique.

PAR la publicité directe vous pouvez vous créer de nouveaux clients, attacher ceux que vous avez.

VOUS POUVEZ vous ramener les clients que vous avez perdus pour une cause ou pour une autre.

CONSULTEZ-NOUS. Peut-être pourrions-nous vous aider à augmenter vos affaires et à vous diriger vers la voie du succès.

"LA CLE D'OR" est une revue mensuelle illustrée consacrée à l'étude et à la vulgarisation des meilleurs procédés de l'annonce sous toutes ses formes, promotions de ventes, étalages, etc., rédigés par un groupe de publicistes français et canadiens sous la direction de M. Raoul Renaud, journaliste et publiciste. Le concours de ces publicistes est mis à contribution pour créer des formules d'annonces efficaces et des présentations qui accrochent l'œil dans des espaces restreints.

Numéro spécimen sur demande.

BUREAU TECHNIQUE DE "LA CLE D'OR"
552-554, Première Avenue
TÉL. 2-6538 QUEBEC.

27th 1924
18th 1925
9th 1926
4th 1927

REMERCIEMENTS!
ET UNE PROMESSE!

C'est l'opinion qui en fin de compte fait et défait l'industrie. Voyez comment, sous la poussée de l'approbation publique, le Chrysler a passé en trois ans de la 27^e place à la 4^e parmi les exposants aux Salons Nationaux d'Automobiles.

Vingt-trois automobiles établies depuis longtemps supplantées parce que le public a trouvé une plus grande valeur dans le Chrysler. Par l'action spontanée de l'opinion publique les principes de la technique et de la fondation Chrysler ont acquis la quatrième place.

Dans les affaires au moins la démocratie travaille, et toutes les choses sont possibles pour le manufacturier indépendant, à la tête de sa propre compagnie indépendante, nullement entravé par les vieilles traditions ou les outillages surannés, et donnant au cerveau, à l'expérience et aux nouvelles idées pleine latitude de se développer et de se cristalliser. L'émouvante entreprise du Chrysler dans l'estime publique a secoué de fond en comble l'industrie automobile.

En premier lieu l'explication qu'on a tenté de donner sur la concurrence du Chrysler s'est résumée à dire que c'était là un auto nouveau et probablement un auto d'un an.

Maintenant le désir de fournir au public des automobiles comme le Chrysler est devenu presque une cohue et une panique d'émulation. M. Chrysler et son organisation savent apprécier la responsabilité qu'on leur a décernée et ils se rendent compte de leurs responsabilités. Ils garderont la confiance que le public leur a accordée.

DENIS M. MARTIN,
EDMUNDSTON, N.-B.

Téléphone: 8

Avocat
F. Dodd
Coins des Canada & Edifice Edmundston

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré
Médicin-Chirurgien Oculiste
St-Basile

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S"
A.-M. Sorin
Edmundston

Avocat
Albert J. D.
B.A.
Avocat, Notaire
Bureau Chez Voisin de Jos Edmundston

ASSURANCE-VIE
LA
La Seule
H.-C. Richard

Architectes
BE
SPECIALITE
OSCAR BEA
S.A.P. & R
21 F

VOUS TROUVEZ L'HOMME
Repas Bien A
Servi
Salles d'Echange
D. MORRISON

Une l...
votre
\$1.00
comm
EDM

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER
B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes. Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture - Tapiserie - Imitations - Frais - Funéraires - Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel, Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & S.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. S.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons - Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

Bonne Pêche

- Bonne pêche, Gonin! - Bonne pêche, Monsieur Gonin! - Bonne pêche, mon vieux! - Oui, merci. On tâchera... M. Gonin part pour la pêche. Il va pêcher, et les souhaits marquois de ses camarades de pension l'accompagnent. M. Gonin n'inspire pas à ses camarades de pension, non plus qu'à ses collègues du bureau, une grande considération. Ils se moquent volontiers de lui, parce qu'il est timide, et le traitent en inférieur, parce qu'il est doux. Mais les moqueries ou le dédain ne semblent pas le troubler; il répond d'un sourire résigné et continue simplement sa besogne, quelle qu'elle soit, sans jamais se mettre en colère. On dit que les milieux influent sur les tempéraments. Les pressions aussi, sans doute. M. Gonin était autrefois petit employé aux écritures dans un charbonnage; ça lui donnait des idées sombres. De puis qu'il exerce dans une sucrerie, il s'est transformé. Travailler dans une sucrerie, ça doit vous édulcorer le caractère. Ça lui a édulcoré le sien. Dommage que ça n'édulcore pas en même temps celui du chef comptable et du directeur! Bref, M. Gonin va à la pêche. On lui a prêté qu'il ne prendrait rien. On le lui a prêté sur un ton à la fois aigre et ironique, et en vif par avance. S'il ne prend rien, on l'accablait de sarcasmes. S'il prend quelque chose, on sera jaloux et on se vengera; mais il aura la satisfaction d'avoir déjoué ces pronostics fâcheux. Seule, la petite bonne du restaurant, qui témoigne à M. Gonin d'une sympathie aussi spontanée que candide, a mis de la sincérité, de l'élan et même de la conviction dans son vœu: "Bonne pêche, Monsieur Gonin!"... Oui, Louise, M. Gonin fera une bonne pêche et vous donnera sa plus belle pièce pour vous récompenser, vous verrez ça ce soir!

Il en a le pressentiment. Il fera bonne pêche. Non point qu'il soit particulièrement calé dans une science qui exige, avec de longs apprentissages, une intuition subtile des caprices du poisson; mais il possède une ligne toute neuve, des hameçons garantis, une boîte d'asticots frétilants, et il a amorcé hier soir un endroit choisi, au moyen de toutes sortes d'ingrédients tels que blé cuit, bouse de vache et terreaux. Enfin, ce n'est pas la patience qui lui manque. Il a emporté son repas du midi et il restera toute la journée au bord de la rivière. Comment voulez-vous qu'il ne prenne rien dans ces conditions-là?

Voilà M. Gonin au bord de la rivière. Il suit le sentier qui la longe pour atteindre l'endroit amorcé. Ouf! c'est un endroit charmant, M. Gonin s'y connaît; c'est l'endroit le plus charmant qu'on puisse trouver à plusieurs kilomètres à la ronde. Une espèce d'es caller naturel est taillé dans la roche; on s'assoit sur la marche d'en haut, on pose les pieds sur la marche d'en bas, on y est aussi bien que dans un fauteuil, excepté le capitonnage; mais M. Gonin pense à tout; il s'est muni d'un coussin pour capotter son assiette.

Il s'approche. Il aperçoit la saule qui lui prêterait son ombre. Des roseaux dissimulent l'escalier. Comme il sera bien derrière l'abri de ces roseaux, tout seul, loin de ses collègues du bureau et de ses camarades de pension, n'ayant pour compagnons que les martins-pêcheurs, les bergeronnettes, et ce soleil qui allumera sur l'eau de petites rondelles éclatantes!

Il est. Il écarte les roseaux. Mais soudain, il sursaute et recule: - Oh! Pardon, Monsieur le directeur! Veuillez m'excuser, Monsieur. Suite à la page 5

L'IVROGNERIE

Coupe empoisonnée, sentine de tous les vices, source de tous les maux, le péché d'ivrognerie détruit la raison, noie la mémoire, cause les infirmités, efface la beauté, diminue la force, corrompt le sang, enflamme le foie, affaiblit le cerveau, cause des lésions internes, externes incurables; et ensorcelle tous les sens, damne l'âme, épuise la bourse. Il est le compagnon du mendiant, le malheur de la femme et la ruine des enfants. Il assimile l'homme à la brute et le rend son propre. La source de tout mal est le très vilain vice de l'ivrognerie.

"La Sentinelle"

LE SECRET DE PLAIRE

Hector - Farceur! C'est ainsi que tu te payes ma tête! As-tu bien choisi au moins? Jean - Tout ce qu'on peut désirer. Bonne famille, piens, instruite sans être un bas bleu. Elle ne craint pas de mettre les mains à la pâte... Avec cela, de la gaieté plein les yeux. Hector - Comme les goûts changent! Jean - Oh! je n'ai pas eu à changer... Si seulement les jeunes filles voulaient connaître le secret de plaire, si elles voulaient connaître ce que nous voulons trouver chez une femme: une âme pieuse et forte sur laquelle on peut compter.

Hector - Précisément, c'est que je ne veux pas une poupee! Jean - Mais! c'est genti! c'est amusant... Hector - Tout ce que tu voudras... Jean - Tu n'aimes pas ces petits trou-fous, perdus dans le tulle et la dentelle, qui firtent par-dessus leur cigarette ou leur petit verre. Hector - Ce sont tout au plus des jouets qui amusent; on ne pas se passer sa vie avec des jouets. Jean - Te voilà d'un sérieux. Hector - Il faudra que tu le deviennes. Jean - Oh! j'ai le temps. Tout de même, j'ai hâte de faire la connaissance de l'épouse! Hector - Rien de flamboyant. Pas de cosmétiques; elle a encore des cheveux; elle peut rougir. Jean - Bref, la candeur... une petite oie blanche! Hector - Pas de tout! N'oublie pas de croire qu'il n'a pas de milieu entre une prude et une jeune fille qui a les allures d'un militaire ou d'un collégien. Jean - Pas précisément... Mais, un certain laisser-aller. Hector - Une jeune fille qui peut siffler à l'occasion. Jean - Où est le mal? Hector - Jean, ce qui t'amuse aujourd'hui, ne t'amusera pas demain. Quand tu songeras à te marier tu n'iras pas à ta partie de plaisir ou de flirt. Jean - Tout de même. Hector - Voyons! Si tu prends une femme comme tu choisis maintenant, c'est hiberna différent. A moins que tu n'aies quelque penchant pour le genre sarcasme. Jean - Oh! pour ça non! Des dehors masculins chez une jeune fille me font toujours l'effet d'une voix stridente dans un corps de gelasse. D'ailleurs... Hector - D'ailleurs... Ouf! Jean - J'ai déjà choisi.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

MACEDOINE DE LEGUMES Faire cuire séparément 1 tasse de carottes, 1 tasse de navets, 1 tasse de fèves vertes coupées en dés, 1 tasse de petits pois; les égoutter. Au dernier, mettre tous ces légumes ensemble, les chauffer avec 1/2 tasse d'eau, leur joindre 4 cuillerées à table de beurre, 1 pincée de sel, les sauter vivement pour les bien mélanger; les verser dans le centre des grenadins, arroser ceux-ci avec quelques cuillerées de leur jus, servir avec la sauce crème. Sauce Crème - Fondre dans une petite casserole 2 cuillerées à table de beurre, y verser 1/2 tasse de lait chaud, tourner sur le feu jusqu'à ébullition; ajouter une pincée de sel, une pincée de poivre, un peu de muscade râpée, y joindre 1/2 tasse de jus dont on s'est servi pour les grenadins, passer à la passoire et servir aussitôt dans une saucière. TIMBALE DE LEGUMES Détail: Pâte à timbales: 2 1/2 tasses de farine, 1 pincée de sel, 1 oeuf, 4 cuillerées à table de beurre, eau froide. Tamiser la farine avec le sel, ajouter le beurre, l'incorporer à la farine à l'aide de deux couteaux; ajouter l'oeuf entier, puis délayer avec l'eau de manière à obtenir une pâte qui ne s'attache pas aux doigts, la pétrir sur la planche à farine, la laisser reposer 15 minutes, la rouler sous forme de bonnet pour l'adapter à un moule rond préalablement beurré et

MARS

Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 18, Dernier Quartier, le 26.

FETES RELIGIEUSES

- 1. Ste Eudoxie, mart. 2. Les Cendres. 3. Ste Cunégonde. 4. S. Casimir; S. Lucius. 5. S. Adrien, m. 6. 1er du Carême. 7. S. Thomas, conf. et d. 8. S. Jean de Dieu, conf. 9. Quatre Temps. 10. Les quarante Martyrs. 11. V. Quatre Temps. 12. S. Quatre Temps. 13. 1er du Carême. 14. Ste Mathilde, reine. 15. S. Lougin. 16. Les Bx. Mar. Jésuites. 17. S. Patrice. 18. V. S. Cyrille de Jérusalem. 19. S. Joseph, époux de la B.V. 20. 2e du Carême. 21. S. Benoît, abbé. 22. S. Zacharie, pap. 23. M. S. Victorien. 24. J. S. Gabriel; S. Siméon, m. 25. V. Annunciation de la B.V.M. 26. S. S. Ludger, évêque. 27. 3e du Carême. 28. L. S. Jean Capistran, c. 29. M. S. Victorin, m. 30. M. S. Prosper, év. 31. J. S. Amos, proph. 90 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: - Dois-je offrir un cadeau à une amie à l'occasion de son départ pour le noviciat? Réponse: - Un cadeau n'est pas obligatoire, mais si vous est permis de le faire. Un cadeau à caractère religieux sera le plus apprécié.

Question: - Est-ce que réciter 20 chapelets les 8 décembre et demander 3 grâces, on est certain d'en obtenir une? Réponse: - Est-ce que c'est 20 ou 25 chapelets qu'il faut réciter la veille de Noël pour obtenir une grâce? Quelle est la place que l'on pourra faire une retraite fermée pour la congrégation des soeurs du St-Sacrement. Et dans quel temps pourrait-on la faire? A quel âge peut-on rentrer dans cette congrégation? Réponse: -

Croyez bien que le Bon Dieu est prêt à vous accorder toutes les grâces que dans sa sagesse infinie il juge vous être nécessaires ou simplement utiles; et cela non seulement à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception ou de Noël, mais tous les jours de l'année. Approchez-vous de lui avec une foi sincère et une absolue confiance, exprimées par la belle Dévotion du Rosaire, si vous l'aimez, et cela suffit.

Croire que l'obtention d'une, de trois ou de certaines grâces est infailliblement attachée à telle pratique de dévotion accomplie dans telle circonstance déterminée, c'est une croyance entachée de superstition.

Je ne sais de quelles Soeurs du Saint Sacrement vous voulez parler; il y en a plusieurs. Je ne puis donc vous renseigner.

Question: - J'ai une fille, séparée de son mari, sa conduite est un peu reprochable, elle a des amis qu'elle serait mieux de pas avoir. Moi, sa mère lui tourne le dos, est-ce que je fais bien; sinon, quels sont mes devoirs envers elle. Réponse: -

Non, vous ne devez pas lui tourner le dos; mais bien au contraire vous efforcez de garder ou gagner sa confiance pour la conseiller sagement, la préserver ou la retirer du danger en autant que cela vous est possible. La charité chrétienne et l'amour maternel vous en font un devoir.

Question: - Est-ce que tous les prêtres peuvent recevoir du scapulaire de la Passion? Réponse: -

Non; les prêtres qui imposent le scapulaire de la passion doivent avoir reçu pour cela des facultés spéciales.

saboutré de chapelure. Garnir la timbale avec des légumes blancs et sautés au beurre. Couvrir la forme avec un couvert de pâte, y faire quelques petits trous et cuire la timbale trois quart d'heure à four modéré. Démouler et servir avec une sauce saignante.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$ 47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**



SAMEDI 5 MARS

OUVERTURE Des Modes du Printemps

Nous sommes de retour de New-York et Boston où nous avons acheté un magnifique assortiment de Robes, Manteaux et autres vêtements légers pour le printemps. Le choix est considérable, la mode est toute récente et les prix sont raisonnables. Une visite vous convaincra de la haute qualité de nos marchandises du printemps. Achetez immédiatement pendant que vous pouvez choisir à votre goût. Plus tard les plus beaux articles auront été vendus.

E. J. CYR,

Madawaska, ———— Maine.

ON DEMANDE

Un Commis d'expérience, parlant les deux langues, pouvant faire la couture pour réparation de la marchandise. Emploi chez H. P. Fréchette, Madawaska, Me. 166-1f-3m.

AVIS

M. Wilfrid Gagnon, agent pour machines à coudre Singer, demeure maintenant chez M. Jos Lapointe, en face du magasin de M. Archie St-Onge. Le public est prié d'en tenir compte. 165-1f-3m.

NAISSANCES

—Est né à M. et Mme Jos E. Lebel, le 26 un fils baptisé sous les noms de Jean Claude. Parrain et marraine M. et Mme J. B. Coté.

PLOMBIER

Je désire annoncer au public que je travaille maintenant à mon compte. Spécialité: posage de fournaise à eau chaude ou vapeur, corniches en tôle.
Chs.-Eug. BEAULIEU,
Expert-plombier
Chez Léville Rossignol, Tél. 26-21
Edmundston, N.-B. 167-1f-3m

NOTES LOCALES

—M. Elzéar Ouellet a été à Notre Dame cette semaine.

—La Cie J. Clark & Son donnera vendredi le 11 mars, à huit heures du soir à leur salon, une démonstration d'automobiles aussi que des vues animés se rapportant à ce sujet. Cette soirée promet beaucoup d'intérêt.

—M. et Mme Pat. Fournier et M. et Mme Geo. Laporte sont allés à Québec cette semaine.

—M. J.A. Michaud de Ste-Anne de la Pocatière était en ville cette semaine.

—Mre A.J. Dionne a passé une partie de la semaine à St-Jean par affaires.

"Revenez dans quelques jours"

PEUT-ETRE êtes-vous sincère... peut-être avez-vous réellement l'intention de prendre de l'assurance-vie plus tard.

Quelles que soient vos raisons... vous êtes le seul à les connaître... lorsque vous reconduisez un représentant d'une compagnie d'assurance-vie en le remettant à "plus-tard" vous dédaignez une excellente opportunité... vous rejetez la protection dont un jour auriez besoin votre femme et vos enfants.

Ce "plus tard" ne viendra peut-être jamais.

Il se peut que lors de la prochaine visite du représentant de l'assurance-vie vous ne jouissiez pas d'une aussi excellente santé et que vous ne puissiez pas avoir la protection que vous désirez. Autre éventualité pis encore... votre femme sera peut-être veuve... vos enfants orphelins et non protégés.

L'Assurance-vie est vraiment une question de "vie et de mort". On ne peut le considérer à la légère... elle ne peut sans risque, être remise à "plus-tard".

Union Mutual Life Ins. Co.
Paul-Roger Bélanger
Agent spécial
Edmundston, N.-B.

FATHER JOHN'S MEDICINE
CONTRE TOUX, RHUMES
FORTIFIÉ ET FAIT DE LA VÉRITABLE CHAIR
EXEMPT DE DROGUES

CHEVAUX! CHEVAUX!

	Pesanteur
1pr Chevaux rouges	3200 lb
1 joli jument grise	2800
1 joli cheval noir,	1400
Un autre cheval noir,	1500
Un cheval rouge brun,	1300
Un cheval rouge brun,	1450
3 belles juments, de 1250 à 1350	
Un joli cheval de	1400
Un autre joli cheval,	1225
Une belle jument de	1575
Une jument café de	1440
Une jument grise de	1125
Un cheval noir de	1000

Tous ces chevaux viennent d'Ontario et de Québec, et sont tous bien domptés. Ce ne sont pas des chevaux de l'Ouest. Tous de première qualité. Une visite est sollicitée.

J. W. HALL,

Edmundston, N.-B.

CABANO

—A la Salle St-Joseph—
Dimanche gras il y eut une soirée dramatique donnée par les élèves du collège, organisée par les F.F. du Sacré-Coeur. La joyeuse séance a été agrémentée de chant et belle musique. Une grande foule remplissait la salle et ce fut un réel succès. Nous devons un cordial merci au frère directeur qui a été le dirigeant de cette soirée ainsi qu'à tous les F.F.
Va-et-Vient—
—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.

—Mlle Yvonne Ouellet est de retour d'une promenade à Edmundston chez sa soeur Mlle Jos. Boucher.



G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.
représente la

Gare à La Grippe

Elle est à l'état d'épidémie dans certains pays d'Europe, menaçant sérieusement le nôtre. Un des grands moyens de se prémunir contre elle, et dont l'efficacité a été bien prouvée lors de l'épidémie de 1918-1919, est de prendre un plein dose de Sirup Mathieu à Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue avec triple quantité d'extraits chimiques. Sirup Mathieu, avant le cas, et le soir au coucher, et prendre une poudre ou tablette "Nervine" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.
En vente partout.
Mathieu, Sherbrooke, Que.

H. K. YORK

Annonce qu'il est maintenant prêt à servir le public avec toute l'attention requise.

Assortiment complet de

PARFUMS — ARTICLES DE TOILETTE — VARIETES — MEDECINE PATENTES — CIRAGES et CIGARETTES — FOURNITURE DE CLASSE — CHOCOLATS GANONGS et MOINS.

Abandon des Affaires Ecoulement du stock d'ici au 1 Mai

Toutes les marchandises pour hommes seront vendues au prix coûtant. Nous en avons un grand assortiment.

Les prix de la marchandise pour dames et demoiselles seront coupés de 50%, en général. C'est une magnifique aubaine pour les achats du printemps. La circulaire que nous distribuerons dans quelques jours vous convaincra des bas prix de nos marchandises.

J. P. SOUCY,

rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

Quand le Printemps Viendra

Un des meilleurs magasins d'articles pour hommes à Edmundston démontrant une nouvelle ligne de marchandises, les



Surveillez cette espace chaque semaine pour l'annonce.

Couleurs plus pâles, étoffe "Worsted" plus légère, se font en vogue ce printemps.



Sam FUHRER

Voisin de l'Hôtel Royal, ... Edmundston, N.-B.

1er Anniversaire d'Ouverture 1er

GRANDE VENTE

COMMENCANT SAMEDI LE 12 MARS

25, 33 & 50 p.c.

D'Escompte sur toutes les marchandises d'hiver et autres lignes incomplètes.

Lisez bien la circulaire que nous vous distribuerons ces jours ci.

CINQ
J.-G. BOU
LA
P
Un nouvel
notre
Que
bres
Est-ce
vons plus b
Néanmoins,
l'avant, nou
bres pour la
chain, et po
commencer
ver pour la d
n'est pas é
sont toujours
venir de not
pas de leur f
Les rés
yeux à plus
temps de tra
"primo vive
national, qu
se mêlant ar
leur prestige
nuée en s'as
de bien à fait
Demande
de travailler
"Chez-nous
recrutement
Société L'A
La masse d
chefs, elle s
hommes. Or
à bonne fin
près de leur
qui seins com
ment. Il se d
puisque ces r
cri qui nous
"gros", et les
tisme. Si no
chent de l'av
tent à la rou
Société fasse
mettent de l
ment elle est
tre, ce qui se
Nous fa
vouloir nous
manderez pe
à la Société
convention.
prochain. Ri
C'est facile,
l'autre jour
c'est une ba
pendant les
craignez pas
sont bien ré
vers Moncton
public que, q
quand ils se
QUE
Nous avons
succursale un
pendant le mo
que succursale
de recruter le
bres que nous
cela voudra di
membres penda
pétant la dose
d'avril et mai,
1,100 membres
attendre les 10
membres dans
nous parait
ensemble, mais
sons sérieux
six membres p
qui est très pe
Assurément qu'
ra attiré, son
mois de mars, n
le nom dans no
reviendra l'hon
nom le premi